

Laurent Blot

Le Voyage de monsieur Biscoto

Illustrations de
Judit Frigola

Collection dirigée par
Sandra Boeche

Laurent Blot a longtemps évolué dans le monde de l'animation. Il y a rencontré des enfants de tous âges et inventé pour eux des histoires grandeur nature. Des participations à plusieurs ateliers d'écriture lui donneront l'idée de créer *Le talent caché de monsieur Biscoto*, un conte initialement destiné à son neveu, Lucien. Laurent Blot vit actuellement au Vigan, dans les Cévennes. *Le talent caché de monsieur Biscoto* est son premier roman jeunesse.

Judit Frigola est née à Figueras en Espagne, par une nuit ensoleillée de 1985. Judit a longtemps hésité entre devenir juge ou chimiste. Elle s'est finalement décidée pour l'illustration. Elle sera d'abord formée à l'école Eina de Barcelone comme conceptrice graphique, puis à l'école Llotja où elle découvre réellement son futur métier : illustratrice. Son style semble voué à évoluer constamment. Elle illustre notamment des livres pour enfants, des magazines, des manuels scolaires, mais aussi de la publicité... Les projets qui l'intéressent lui permettent de s'épanouir. Et à chaque fois qu'un nouveau projet pointe le bout de son nez, elle fait un bond et se met à danser... d'une façon étonnante !



1

Monsieur Biscoto est très fort... avec des pinceaux



Dans le village de Fortiche, tout le monde aimait bien monsieur Biscoto. Il faut dire qu'avec ses deux bras musclés, durs comme du béton armé, monsieur Biscoto était capable d'accomplir des tas de travaux! Il labourait les champs, s'occupait des déménagements... Mais s'il rendait service la plupart du temps, monsieur Biscoto adorait également peindre des tableaux. C'était un domaine dans lequel il était très fort, et cela lui plaisait beaucoup!

Son épouse, madame Ducrouton, s'occupait de la boulangerie. Sur les murs, étaient encadrées des reproductions de croissants, de baguettes et même de tartes au citron. Ce matin-là, monsieur Biscoto faisait du rangement dans son grenier. Au milieu de vieux meubles et de cartons, il retrouva vingt-trois tableaux de la place du marché, dix-huit de l'école, et bien d'autres encore. Il tomba par surprise sur une toile qui représentait un maquereau. Monsieur Biscoto se dit que ce serait une excellente idée de cadeau pour monsieur Bigorneau. Monsieur Bigorneau, c'était le poissonnier! Aussitôt dit, aussitôt fait.

Toc, toc, toc!

Monsieur Bigorneau ouvrit d'un coup la porte de son magasin... et poussa un cri de terreur!

«Ahhhh!»

Il avait devant lui un maquereau de trois mètres de long. Monsieur Bigorneau s'aperçut finalement qu'il s'agissait d'un tableau et entendit derrière celui-ci la voix de monsieur Biscoto.



« Bonjour monsieur Bigorneau ! J'ai pour vous ce joli cadeau ! »

Alors là, monsieur Bigorneau fronça les sourcils.

« Bon, je vais vous parler franchement, monsieur Biscoto ! Au début, c'était gentil... Vous m'avez offert des peintures avec des dorades, des limandes, des cabillauds et des plies. Maintenant, ça suffit ! Ici, on n'est pas dans un musée... On est dans une poissonnerie ! »

Et vlan ! Il referma la porte aussitôt.

Monsieur Biscoto, qui aimait énormément faire des cadeaux, était embêté. Soudain, il se rappela que ce serait bientôt l'anniversaire de monsieur le maire ! Il retourna dans son grenier, et récupéra un autre tableau.

Toc, toc, toc!

Dans son salon, monsieur le maire préparait un joli discours pour la fête du village. Il n'en crut pas ses yeux! Quelqu'un essayait de faire passer une immense toile par la porte d'entrée... et ça ne rentrait pas!

«Mais enfin! C'est vous, monsieur Biscoto?»

Monsieur Biscoto, qui avait enfin réussi à décoincer le tableau, s'écria: «Joyeux anniversaire, monsieur le maire!»

Monsieur le maire poussa un profond soupir, en découvrant ce que la toile représentait.

«Écoutez, monsieur Biscoto! Je suis le maire et bien sûr, j'apprécie mon village... Mais vous m'avez déjà offert vingt-quatre peintures de la place

de Fortiche! Vous ne trouvez pas que ça fait une de trop?»

Et vlan! Il referma la porte aussitôt.

Et ce fut pareil dans tout Fortiche!

Monsieur Ducarrelage, le maçon, refusa un très beau croquis d'échafaudage et monsieur Cassoulet le boucher, refusa de voir la moindre esquisse de saucisse. Les gens n'en pouvaient plus! Monsieur Biscoto rentra chez lui en pleurnichant... avec tous ses tableaux sur le dos. Quel fiasco!

«Bouh... Les gens ne m'aiment plus!»

Madame Ducrouton était en train de chauffer un biberon à la crème de marron pour leur bébé, qu'on appelait la petite Biscotte.



En voyant monsieur Biscoto pleurnicher, madame Ducrouton voulut le rassurer :

« Mais si, bien sûr ! Vous êtes très apprécié ! »

Comme monsieur Biscoto n'était pas convaincu, madame Ducrouton poursuivit son explication.

« Écoutez monsieur Biscoto, vos tableaux sont très mignons. Mais on a parfois l'impression que vous êtes à court d'idées. Ce qu'il vous faudrait, ce serait peut-être de nouveaux sujets.

– Vous... vous croyez ? »

En conclusion, madame Ducrouton déclara :

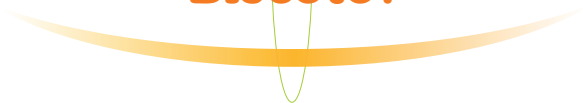
« Mais oui ! Allez donc voyager monsieur Biscoto, et ramenez-nous de jolis tableaux ! »

Monsieur Biscoto réfléchit toute la nuit, puis il se dit que ce serait une bonne idée. Il décida de partir sans retard, afin d'être rentré pour la fête du village, huit jours plus tard.



2

Bon voyage, monsieur Biscoto!



Le lendemain matin, tout le monde était au courant de la décision de monsieur Biscoto. Sur la place du village, les adieux furent vraiment émouvants. On n'avait pas l'habitude de voir monsieur Biscoto s'absenter aussi longtemps. Madame Gommelte, la maitresse d'école, fit chanter aux enfants :

« Bon voyage monsieur Biscoto et revenez bientôt, avec de jolis tableaux! »

Monsieur Cassoulet offrit à monsieur Biscoto quatorze bocaux de

foie de veau à l'emmental, histoire de tenir le coup jusqu'à la première escale. Tout émerveillée, madame Ducrouton lui avait parlé du pays des pharaons. Monsieur Biscoto prit donc l'avion pour aller en Égypte. Il se disait que cela lui ferait bizarre de passer plusieurs jours sans rendre service aux habitants de Fortiche, sans utiliser ses gros bras musclés... Dès son arrivée, il fit la connaissance d'un bonhomme très gentil qui s'appelait monsieur Ali.

« Vous aimez peindre, monsieur Biscoto ? J'ai exactement ce qu'il vous faut ! »

Monsieur Ali était en effet guide touristique, et n'avait pas son pareil pour faire découvrir les merveilles de son pays. Il passait ses journées au milieu de splendides pay-

sages, et c'était pour lui un véritable enchantement! Monsieur Ali fut tout d'abord content de proposer à monsieur Biscoto une excursion à dos de chameau.

«Alors, monsieur Biscoto, avez-vous déjà vu de pareils animaux?»

Mais monsieur Biscoto se contenta de répondre :

«Bof, vous savez, dans les champs, nous, nous avons des vaches et des chevaux...»

Monsieur Biscoto et monsieur Ali quittèrent la ville du Caire pour gagner les pyramides. Dans le désert apparurent soudainement ces grandioses monuments. Monsieur Ali, tout ravi, demanda :

«Alors monsieur Biscoto, avez-vous déjà vu quelque chose d'aussi beau ?

Je vous en prie... Sortez vite vos pinces !»

Mais monsieur Biscoto n'était pas convaincu. Il répondit :

« Bof, vous savez, à la sortie de mon village, nous, nous avons un magnifique château... »

Le problème avec monsieur Biscoto, c'est qu'il en faisait toujours trop ! Bref, monsieur Ali commençait à se fâcher, et monsieur Biscoto regrettait déjà son pays. Mais comme il trouvait monsieur Ali vraiment gentil, monsieur Biscoto décida de poursuivre la visite de l'Égypte.

véritable éclat. En voyant le résultat, les enfants crièrent en chœur :

« Bravo, c'est exactement ça ! Dites monsieur, vous vous appelez comment ? »

– Je m'appelle monsieur Biscoto !

– Eh bien, monsieur Biscoto... vous êtes vraiment très fort ! »

Ravi de ce compliment, il poursuivit de plus belle ses tableaux. Mais alors qu'il peignait... monsieur Biscoto réalisa que ce paysage était finalement plutôt charmant ! En fin d'après-midi, il se demanda même pourquoi il n'y avait pas de palmiers et de sable fin sur les plages de son pays. Monsieur Biscoto fut triste de déclarer :

« Désolé les enfants, mais je dois vous laisser. Il me faut apporter ces

toiles à un ami qui s'est cassé le pied. Il s'appelle monsieur Ali...

– Monsieur Ali? »

Alors là, les enfants le connaissent forcément... C'était leur papa!

« Dites monsieur Biscoto, on peut vous accompagner? »

